

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

22 AVRIL 1999

Projet de loi sur les jeux de hasard, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES
AFFAIRES ÉCONOMIQUES
PAR M. D'HOOGHE

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Hatry, président; Bock, Ph. Charlier, Coene, Delcroix, Hotyat, Moens, Van Wallendael, Weyts, Mme Willame-Boonen et M. D'Hooghe, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Happart, Hazette, Istasse, Mmes Lizin, Merchiers, Nelis-Van Liedekerke, Sémer, MM. Vandenberghe et Vergote.

Voir:

Documents du Sénat:

1-419 - 1995/1996:

N° 1: Proposition de loi.

1-419 - 1996/1997:

N° 2: Avis du Conseil d'État.

N° 3: Amendements.

1-419 - 1997/1998:

N°s 4 à 6: Amendements.

N° 7: Rapport fait au nom d'une commission.

N° 8: Avis rendu au nom d'une commission.

N°s 9 à 16: Amendements.

1-419 - 1998/1999:

N° 17: Rapport fait au nom de la commission.

N° 18: Texte adopté par la commission.

N° 19: Amendement déposé après l'approbation du rapport.

N° 20: Tableau de concordance.

N° 21: Texte adopté en séance plénière et transmis à la Chambre.

N° 22: Projet amendé par la Chambre.

N° 23: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

22 APRIL 1999

Wetsontwerp op de kansspelen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN DE
ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER D'HOOGHE

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Hatry, voorzitter; Bock, Ph. Charlier, Coene, Delcroix, Hotyat, Moens, Van Wallendael, Weyts, mevrouw Willame-Boonen en de heer D'Hooghe, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Happart, Hazette, Istasse, de dames Lizin, Merchiers, Nelis-Van Liedekerke, Sémer, de heren Vandenberghe en Vergote.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-419 - 1995/1996:

Nr. 1: Wetsvoorstel.

1-419 - 1996/1997:

Nr. 2: Advies van de Raad van State.

Nr. 3: Amendementen.

1-419 - 1997/1998:

Nrs. 4 tot 6: Amendementen.

Nr. 7: Verslag uitgebracht namens een commissie.

Nr. 8: Advies uitgebracht namens een commissie.

Nrs. 9 tot 16: Amendementen.

1-419 - 1998/1999:

Nr. 17: Verslag namens de commissie.

Nr. 18: Tekst aangenomen door de commissie.

Nr. 19: Amendement ingediend na de goedkeuring van het verslag.

Nr. 20: Concordantietabel.

Nr. 21: Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Kamer.

Nr. 22: Ontwerp geamendeerd door de Kamer.

Nr. 23: Amendementen.

1. INTRODUCTION

Le projet de loi à l'examen a été très fortement modifié par la Chambre.

En vertu du règlement du Sénat, la commission n'est saisie du projet de loi qui lui est renvoyé par la Chambre en application de l'article 79, alinéa premier, ou de l'article 81, alinéa 3, de la Constitution, que pour ce qui concerne les dispositions qui ont été amendées ou ajoutées par la Chambre et qui sont nouvelles par rapport au projet de loi adopté initialement et, pour ce qui est des autres dispositions, en vue seulement d'en améliorer la rédaction ou de mettre les textes en concordance avec le contexte et sans y apporter de nouvelles modifications substantielles.

Les articles 2, 8 à 11, 15, 17, 19, 20, 24, 25, 27, 29, 32, 34, 36, 37, 53 à 55, 57, 61 à 64, 68 et 71 sont amendés. Les anciens articles 56 et 72 ont été supprimés par la Chambre.

Selon un membre, la question préalable qui se pose est de savoir si la commission veut amender le projet de loi. Il serait peut-être maladroit de retarder son adoption avec le risque que la Chambre n'accepte pas les nouveaux amendements du Sénat. Ne serait-il pas plus sage d'accepter le projet de loi tel qu'il est et de déposer aussitôt une proposition de loi de réparation qui reprendrait tous les amendements pour tenir compte des observations des membres de la commission? L'intervenant promet d'essayer de faire voter cette proposition avant la dissolution des chambres législatives.

Un commissaire rappelle aux autres commissaires qu'aucun sénateur n'avait voté contre le projet de loi tel qu'il avait été adopté par la commission. Les amendements de la Chambre doivent être envisagés de manière positive, bien que plusieurs corrections s'imposent. Il est nécessaire ainsi d'apporter une série de corrections au texte mais aussi d'adopter certains amendements logiques qui sont dans le droit fil des conceptions défendues par la commission.

L'intervenant plaide pour que l'on consacre une discussion approfondie à ses amendements et qu'on les mette ensuite aux voix. La Chambre pourra ensuite réexaminer le nouveau texte.

Un autre membre le soutient. La Chambre a montré à suffisance qu'elle entend adopter ce projet de loi dans les délais, si bien qu'elle fera ce qu'il faut pour réexaminer les amendements du Sénat avant le 4 mai prochain. Le Sénat ne peut pas laisser passer l'occasion d'aménager le texte sur une série de points essentiels.

D'autres membres estiment qu'il est irréaliste de croire que si le Sénat adopte des amendements au

1. INLEIDING

Het voorliggende wetsontwerp is in de Kamer ingrijpend gewijzigd.

Krachtens het reglement van de Senaat is het wetsontwerp dat door de Kamer van volksvertegenwoordigers aan de Senaat wordt teruggezonden met toepassing van artikel 79, eerste lid, of van artikel 81, derde lid, van de Grondwet, slechts bij de Senaat aanhangig wat betreft de bepalingen die door de Kamer zijn geamendeerd of toegevoegd en die nieuw zijn in vergelijking met het aanvankelijk door de Kamer aangenomen wetsontwerp en wat betreft andere bepalingen, alleen om de redactie te verbeteren of de tekst in overeenstemming te brengen met het geheel en zonder nieuwe inhoudelijke wijzigingen aan te brengen.

De artikelen 2, 8 tot 11, 15, 17, 19, 20, 24, 25, 27, 29, 32, 34, 36, 37, 53 tot 55, 57, 61 tot 64, 68 en 71 zijn geamendeerd. De oude artikelen 56 en 72 zijn door de Kamer geschrapt.

Volgens een lid moet men zich vooraf afvragen of de commissie het wetsontwerp wil amenderen. Het zou misschien onhandig zijn de goedkeuring ervan te vertragen met het risico dat de Kamer de nieuwe amendementen van de Senaat niet aanvaardt. Zou het niet verstandiger zijn het wetsontwerp als dusdanig aan te nemen en onmiddellijk een wetsvoorstel in te dienen tot wijziging ervan, waarin alle amendementen worden opgenomen teneinde rekening te houden met de opmerkingen van de commissieleden? Spreker belooft te pogen dit voorstel nog te doen goedkeuren vóór de ontbinding van de Kamers.

Een commissielid herinnert de andere commissieleden aan het feit dat in de Senaat niemand tegen het wetsontwerp, zoals door de commissie was aangenomen, heeft gestemd. De amendementen van de Kamer moeten op een positieve wijze worden benaderd, maar toch dringen een aantal verbeteringen zich op. Zo zijn er enkele tekstverbeteringen nodig, maar ook enkele logische amendementen, die in de lijn liggen van de opvattingen verdedigd door deze commissie.

Spreker pleit voor een grondige bespreking van deze amendementen en een stemming erover. Nadien kan de Kamer dan de nieuwe tekst onderzoeken.

Een ander lid sluit zich hierbij aan. De Kamer heeft voldoende aangetoond dat zij tijdig dit wetsontwerp wil goedkeuren zodat zij wel het nodige zal doen om de amendementen van de Senaat aan een nieuw onderzoek te onderwerpen voor 4 mei eerstkomend. De Senaat mag de gelegenheid om de tekst op een aantal essentiële punten bij te sturen, niet laten voorbij gaan.

Andere leden zijn van mening dat het niet realistisch is te geloven dat indien de Senaat amendementen

projet de loi, la Chambre va encore pouvoir examiner le nouveau texte, vu l'extrême fin de la législature. Si le Sénat adopte des amendements, le risque est grand que la Chambre ne vote plus ce texte.

Hors le problème de temps, une membre souligne que la Chambre peut toujours rejeter les amendements du Sénat et en revenir à son texte et tout le travail du Sénat ne servirait à rien.

Selon un autre membre, le Sénat ne peut spéculer ce que deviendrait un projet de loi, amendé par le Sénat, mais qui ne serait pas voté par la Chambre avant la dissolution. Il propose que les auteurs des amendements transforment leurs amendements en une proposition de loi. L'intervenant s'engage, si la proposition de loi est prise en considération jeudi prochain, à la mettre à l'ordre du jour de la commission la semaine prochaine et, les circonstances le permettant, de faire un rapport oral pour la séance plénière du jeudi 29 avril 1999. Toutefois, les amendements n^{os} 178 et 179 A ne sont pas des amendements de fond, mais des corrections de texte. Il propose que l'auteur les retire et les réintroduise comme des corrections de texte qui peuvent être acceptées par la commission.

Un autre membre se demande si une proposition de loi a encore des chances d'aboutir avant la dissolution des Chambres. Le projet de loi doit manifestement être corrigé et l'intervenant souhaite plutôt l'amender que de déposer une nouvelle proposition de loi.

Un membre dit partager l'avis du préopinant et estime qu'il faut suivre la procédure normale, qui consiste à discuter les amendements puis à les soumettre aux voix. Rien ne justifie que l'on fasse fi de toutes les règles, pas même la fin imminente de cette législature. Le Sénat doit oser affirmer de manière claire et nette que le projet de loi amendé par la Chambre est perfectible.

2. DISCUSSION DES ARTICLES

Article 2

Cet article n'appelle aucune observation.

Article 8

Un membre fait observer que cet article, tel qu'amendé par la Chambre, impose actuellement un montant de perte moyenne maximum de 500 francs à l'heure. Cette disposition a suscité des réactions de

op het wetsontwerp aanneemt, de Kamer die nieuwe tekst nog zal behandelen gelet op het nakende einde van de zittingsperiode. Indien de Senaat amendementen aanneemt, is het risico groot dat de Kamer over die tekst niet meer stemt.

Een lid verklaart dat er niet alleen tijdgebrek is, maar wijst er ook op dat de Kamer de amendementen van de Senaat altijd kan verwerpen en naar haar eigen tekst kan terugkeren. In dat geval dient het werk van de Senaat tot niets.

Volgens een ander lid kan de Senaat niet speculeren over wat er zal gebeuren met een wetsontwerp dat door de Senaat is geamendeerd maar waarover de Kamer niet meer stemt vóór de ontbinding. Hij stelt voor dat de indieners van de amendementen hun amendementen omvormen tot een wetsvoorstel. Spreker verbindt er zich toe het wetsvoorstel, indien het volgende donderdag in overweging wordt genomen, op de agenda te zetten van de commissievergadering van de volgende week, zodat indien de omstandigheden het mogelijk maken, een mondeling verslag kan worden uitgebracht in de plenaire vergadering van donderdag 29 april 1999. De amendementen nrs. 178 en 179 A beogen evenwel loutere vormverbeteringen. Hij stelt voor dat de indiener zijn amendementen intrekt en opnieuw indient als tekstverbeteringen, die dan door de commissie kunnen worden aangenomen.

Een ander lid vraagt zich af of de behandeling van een wetsvoorstel nog kan worden afgerond vóór de ontbinding van de Kamers. Het wetsontwerp moet duidelijk verbeterd worden en spreker verkiest het te amenderen in plaats van een nieuw wetsvoorstel in te dienen.

Een lid sluidt zich hierbij aan en is van oordeel dat de gewone procedure moet worden gevolgd, namelijk dat de amendementen worden besproken en gestemd. Er is geen enkele reden om alle regels overboord te gooien, ook niet omwille van het feit dat deze legislatuur bijna beëindigd is. De Senaat moet klaar en duidelijk durven verklaren dat het wetsontwerp, zoals geamendeerd in de Kamer, voor verbetering vatbaar is.

2. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 2

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 8

Een lid wijst erop dat dit artikel, na amendering door de Kamer, een maximumverlies van 500 frank per uur oplegt. Op deze bepaling zijn vele reacties gekomen, ook van de mensen uit de sector, die vinden

divers côtés ainsi que celles des professionnels du secteur qui estiment que l'amendement adopté à la Chambre est ridicule et met en péril la subsistance de tout le secteur horeca et de ses dépendances.

L'intervenant se réfère à une lettre de l'Union professionnelle interprovinciale de l'automatique du 9 avril 1999. Dans cette lettre, l'UPIA explique que la somme de 500 francs, que le projet de loi mentionne, est très en dessous de tout ce qui est admis dans les législations des pays voisins faisant partie de la Communauté européenne. Les Pays-Bas ont admis, il y a treize ans, une perte de 50 florins par heure, c'est-à-dire un peu plus de 900 francs, et c'est la somme la plus faible qui existe. Les Pays-Bas ont subi une inflation de 51 % depuis la mise en vigueur de cette loi et en septembre 1999, la loi sera modifiée et le montant de la perte moyenne horaire passera à 80 florins, soit plus ou moins 1 500 francs.

À titre d'information, l'UPIA donne les chiffres des pertes moyennes à l'heure en Espagne (2 250 francs) et en Angleterre (5 400 francs).

Selon l'UPIA, le montant de 500 francs aura pour conséquence d'asphyxier complètement le secteur horeca qui souffre déjà énormément.

M. Weyts dépose l'amendement n° 175 qui est rédigé comme suit :

« Au deuxième alinéa de cet article, remplacer les mots « 500 francs » par les mots « 1 000 francs. »

Justification

L'article 8 tel qu'il a été adopté par le Sénat disposait que, pour chaque jeu de hasard exploité dans un établissement de jeux de hasard de classe II et III, le Roi fixe, par possibilité de jeu, le montant maximum de la mise, de la perte et du gain dans le chef des joueurs et des parieurs. L'article 8 prévoit en outre que le Roi peut fixer le montant maximum de la perte que peut subir un joueur ou un parieur par période de jeu à déterminer par Lui.

La Chambre a prévu, dans un deuxième alinéa, que seuls demeurent autorisés dans les établissements de classe II et III, les jeux de hasard, dont il est établi que le joueur ou le parieur ne peut subir en moyenne une perte supérieur à 500 francs par heure. La Chambre a complété l'article par un quatrième alinéa selon lequel il est toujours interdit de connecter deux ou plusieurs appareils entre eux en vue d'octroyer un prix unique.

Les ajouts de la Chambre visent donc à donner au législateur la possibilité de fixer le montant de la perte maximale que peut subir un joueur ou un parieur.

dat het amendement van de Kamer belachelijk is en het voortbestaan van de horecasector en aanverwanten in gevaar brengt.

Spreker verwijst naar een brief van de UPIA (Union professionnelle interprovinciale de l'automatique) van 9 april 1999. In die brief verklaart de UPIA dat de som van 500 frank waarvan sprake is in het wetsontwerp, veel lager ligt dan wat de wetgeving van de buurlanden die deel uitmaken van de Europese Unie toestaat. Dertien jaar geleden is in Nederland het maximumverlies op 50 gulden per uur bepaald, dat wil zeggen iets meer dan 900 frank, en dat is nog de laagste som van allemaal. Sinds de inwerkingtreding van die wet heeft Nederland een inflatie gekend van 51 % en in september 1999 zal een wetswijziging dit gemiddelde maximumverlies per uur optrekken tot 50 gulden, dat wil zeggen ongeveer 1 500 frank.

Ter informatie geeft de UPIA ook het gemiddelde maximumverlies per uur in Spanje (2 250 frank) en in Engeland (5 400 frank).

Volgens de UPIA zou dat bedrag van 500 frank de doodsteek zijn voor de horecasector, die het nu al moeilijk heeft.

De heer Weyts dient het amendement nr. 175 in :

« In het tweede lid van dit artikel, de woorden « 500 frank » vervangen door de woorden « 1 000 frank. »

Verantwoording

De tekst van artikel 8, zoals goedgekeurd door de Senaat, voorzag dat de Koning voor elk kansspel geëxploiteerd in een kansspelinrichting klasse II en III per speelkans het maximumbedrag van de inzet, het verlies en de winst van de spelers en gokkers bepaalde. De Koning kon tevens het maximumbedrag bepalen dat een speler of gokker mocht verliezen per door de Koning vastgestelde speelduur.

De Kamer heeft in een tweede lid bepaald dat in de kansspelinrichtingen klasse II en III alleen de kansspelen toegestaan zijn waarvan vaststaat dat de speler of gokker gemiddeld niet meer verlies kan lijden dan 500 frank per uur. Ook voegde de Kamer een vierde lid toe waarbij het spelers verboden is om twee of verschillende apparaten op elkaar aan te sluiten met het oog op het toekennen van één prijs.

De toevoegingen van de Kamer willen dus de wetgever de bevoegdheid geven het maximumverlies te bepalen die een speler of gokker kan lijden. Dit is

Cela dénote d'une grande méfiance à l'égard de la commission compétente pour les jeux de hasard et porte atteinte à la liberté du ministre de prendre les mesures appropriées au juste moment. Au cours de la discussion au Sénat, le ministre a déclaré que l'article 8 revêtait une grande importance sociale, mais que le ministre en fonction doit pouvoir prendre ses responsabilités dans la matière en question. Le ministre reste finalement soumis au contrôle du Parlement qui peut l'appeler à se justifier au cas où il aurait pris une mauvaise décision selon lui. L'on peut effectivement se demander si le Parlement doit s'occuper de cela. Il ressort du rapport de la Chambre que la fixation du montant maximum est une question fort technique et fort complexe et que le gouvernement voudrait, pour mettre au point une réglementation en la matière, faire appel à la commission pour les jeux de hasard ainsi qu'à un groupe d'experts. L'on peut néanmoins accepter le principe selon lequel il appartient au législateur de fixer le montant maximum, à condition qu'il s'agisse d'un montant réaliste.

Il ressort du rapport de la Chambre que l'arrêté royal du 13 janvier 1975 a limité à un maximum de 250 francs par jeu, l'enjeu pouvant être engagé au bingo. Selon le rapport, les limitations fixées statistiquement et mathématiquement en 1991 correspondent à 1 000 francs-1 100 francs de nos jours. Cela correspond également au montant appliqué dans les pays voisins. C'est ainsi qu'aux Pays-Bas, la perte horaire maximale moyenne, a été fixée, en 1986, à 50 florins néerlandais, ce qui fait quelque 900 francs belges, et que l'on y envisage maintenant de porter le montant de la perte horaire moyenne autorisée à 80 florins néerlandais soit quelque 1 500 francs belges.

Étant donné l'investissement qu'ils requièrent, les taxes et les frais généraux qu'ils génèrent, les appareils dont l'usage peut donner lieu en moyenne à une perte maximale inférieure à 1 000 francs ne sont pas rentables. Le législateur doit veiller à assurer un équilibre entre le facteur de rentabilité des appareils et la protection des joueurs. Il semble à cet égard qu'un montant limite de 1 000 francs soit un montant acceptable.

L'auteur de l'amendement ajoute à la justification qu'il appert du rapport de la commission compétente de la Chambre que les commissaires n'ont discuté que très brièvement de ce problème et que la décision de fixer le montant maximum de la mise à 500 francs a été prise de manière assez arbitraire. Il ressort du rapport de la commission compétente du Sénat (rapport D'Hooghe, doc. Sénat, n° 419/13, p. 83) que le ministre estimait que cet article 8 porte sur des questions qui ont une grande importance sociale mais que cela ne devait pas l'empêcher de prendre ses responsabilités. Le ministre a également souligné que,

een grote blijk van wantrouwen tegenover de bevoegde kansspelcommissie en hindert de minister in zijn vrijheid de passende beslissingen te nemen op het juiste moment. Tijdens de besprekingen in de Senaat heeft de minister verklaard dat artikel 8 een aangelegenheid van groot maatschappelijk belang behandelt, maar dat de minister terzake zijn verantwoordelijkheid moet kunnen opnemen. De minister staat tenslotte nog steeds onder controle van het Parlement dat hem onmiddellijk ter verantwoording kan roepen voor het geval het Parlement van oordeel is dat hij een slechte beslissing heeft genomen. Men kan zich inderdaad de vraag stellen of het Parlement zich hiermee moet bezighouden. Uit het verslag van de Kamer blijkt dat het bepalen van het maximumbedrag zeer technisch en complex is en dat de regering voor de uitwerking van deze regeling terzake een beroep zou willen doen op de kansspelcommissie en een groep deskundigen. Toch kan het principe aanvaard worden dat de wetgever het maximaal bedrag bepaalt, op voorwaarde dat dit dan een realistisch bedrag is.

Uit het verslag van de Kamer blijkt dat het koninklijk besluit van 13 januari 1975 de inzet voor het bingospel beperkte op een maximale inzet van 250 frank per spel. Volgens het verslag komen statistisch en mathematisch de in 1991 vastgelegde beperkingen overeen met 1 000 à 1 100 frank vandaag. Dit stemt ook overeen met de ons omringende landen. Zo werd in Nederland in 1986 het gemiddeld maximum verlies per uur vastgesteld op 50 Nederlandse gulden, of ongeveer 900 Belgische frank, en thans wordt overwogen het gemiddeld uurverlies tot 80 Nederlandse gulden, of ongeveer 1 500 Belgische frank, te verhogen.

Gezien de investering, taksen en algemene onkosten zijn apparaten met een gemiddeld maximumverlies lager dan 1 000 frank niet rendabel. De wetgever moet oog hebben voor een evenwicht tussen rentabiliteit van toestellen en de bescherming van de speler. Duizend frank lijkt dan ook een aanvaardbaar bedrag.

De auteur van het amendement voegt aan de verantwoording toe dat uit het verslag van de bevoegde Kamercommissie blijkt dat de commissieleden dit probleem slechts zeer kort hebben besproken en dat de beslissing om het maximumbedrag op 500 frank vast te stellen op een eerder arbitraire wijze is genomen. Uit het verslag van de bevoegde Senaatscommissie (verslag D'Hooghe, stuk Senaat nr. 419/17, blz. 83) blijkt duidelijk dat de minister van oordeel was dat dit artikel 8 handelt over aangelegenheden met een groot maatschappelijk belang en dat de minister terzake zijn verantwoordelijkheid moest kunnen nemen. De

comme il est soumis au contrôle du Parlement, il pourrait être rappelé à l'ordre immédiatement en cas de mauvaise décision. La commission partageait cet avis.

Or la Chambre a estimé qu'il appartient au législateur de fixer le montant maximum de la perte (moyenne par heure). Si l'intervenant peut marquer son accord sur ce principe, il ne peut pas en faire autant en ce qui concerne le montant prévu de 500 francs. Un montant de 1 000 francs est acceptable et équitable. À cet égard, il renvoie aux chiffres applicables aux Pays-Bas ainsi qu'aux chiffres figurant dans l'arrêté royal du 13 janvier 1975 qui fixe la mise maximale autorisée pour ce qui est du bingo. L'intervenant ajoute que les membres de la Chambre consentiraient à cette modification.

Plusieurs membres soutiennent cet amendement. Au cas où la loi fixerait la mise maximum à 500 francs, le secteur concerné serait littéralement étranglé par la concurrence des pays voisins où les pertes sont limitées à un montant qui varie entre 1 000 et 2 000 francs.

Un membre estime que le texte tel qu'il a été initialement adopté par le Sénat doit emporter la préférence que la détermination de la mise maximale relève, en l'espèce, de la compétence du ministre.

Un membre estime qu'il ne faut pas se tromper. La Chambre a eu un réflexe très moralisateur. Si le Sénat décide de porter le montant de 500 à 1 000 francs, la Chambre va sûrement revenir à la somme de 500 francs.

Un commissaire dit ne pas partager cet avis et souligne que, d'après le rapport de la commission compétente de la Chambre, certains de ses membres ont également proposé des montants supérieurs à 500 francs. Il faut trouver un juste équilibre entre la rentabilité des appareils et la protection des joueurs.

De plus, l'intervenant évoque le cas de la Loterie nationale. Les mises ont toujours été illimitées pour l'ensemble des produits de la Loterie nationale. Ces derniers font l'objet de spots publicitaires à la télévision, à la radio et dans les autres médias. Certains joueurs dépensent jusqu'à 10 000 francs ou plus par semaine, mais on ne parle pas d'eux, parce qu'ils utilisent un produit qui a été lancé par l'État.

Le ministre souligne que le montant maximal de 500 francs s'applique uniquement aux jeux de hasard des établissements de jeux de hasard de classe II et III et ne vaut donc pas pour les casinos, si bien que il y a en fait peu de raisons de craindre la concurrence de l'étranger.

En outre, plus la perte est minime, plus le danger social de ce genre d'appareils est faible. En ce qui

minister wees op het feit dat hij toch onder controle van het Parlement staat dat hem onmiddellijk ter verantwoording kan roepen ingeval hij een verkeerde beslissing neemt. De commissie was het hiermee eens.

De Kamer heeft nu goed geoordeeld dat het aan de wetgever toekomt om het maximumbedrag van het verlies (gemiddeld per uur) te bepalen. Spreker kan weliswaar wel instemmen met dit principe, maar niet met het voorziene bedrag van 500 frank. Een bedrag van 1 000 frank is aanvaardbaar en billijk. Hierbij verwijst hij naar de cijfers die gelden in Nederland en naar de cijfers opgenomen in het koninklijk besluit van 13 januari 1975 met betrekking tot de inzet voor het bingospel. Spreker voegt eraan toe dat ook de leden van de Kamer zouden instemmen met deze wijziging.

Meerdere leden steunen dit amendement. Een wettelijk vastgesteld maximumbedrag van 500 frank wil zeggen dat de betrokken sector wordt gewurgd door de concurrentie met de ons omringende landen waar de maximumbedragen voor het verlies variëren tussen 1 000 en 2 000 frank.

Een lid meent dat de tekst, zoals eerst goedgekeurd door de Senaat, de voorkeur verdient en dat het vaststellen van het maximumbedrag tot de bevoegdheid van de minister behoort.

Een lid meent dat men zich geen illusies hoeft te maken. De Kamer heeft zich laten leiden door een moralistische reflex. Als de Senaat het bedrag van 500 frank optrekt tot 1 000 frank, zal de Kamer zeker terug willen keren naar de som van 500 frank.

Een commissielid is het daar niet mee eens en onderstreept dat in het verslag van de bevoegde Kamercommissie wordt vermeld dat sommige leden ook hogere bedragen dan 500 frank hebben voorgesteld. Er moet een evenwicht gevonden worden tussen de rentabiliteit van de toestellen en de bescherming van de spelers.

Daarnaast verwijst spreker naar de Nationale Loterij. Er kan tot op vandaag onbepaald gegokt worden op alle producten van de Nationale Loterij. Er mag publiciteit gevoerd worden op TV, radio en andere media. Sommigen verspelen bedragen van 10 000 frank en meer per week. Over dit alles wordt niet gesproken omdat het uitgaat van de Staat.

De minister stipt aan dat het maximumbedrag van 500 frank alleen geldt voor de kansspelen in de kansspelinrichtingen klasse II en III en dus niet voor de casino's zodat dat in feite weinig te vrezen valt voor buitenlandse concurrentie.

Trouwens, hoe kleiner het verlies, hoe lager het sociaal gevaar van dergelijke toestellen. Voor bingo's

concerne les bingos, on peut évaluer à 250 francs la perte moyenne par heure de jeu; c'est la raison pour laquelle on a choisi un montant de 500 francs, qui est un peu plus élevé.

Un commissaire fait part de son étonnement au sujet de cette réponse qui contredit les réponses données et les déclarations faites antérieurement. En effet, il rappelle que le ministre avait d'abord estimé qu'il lui appartenait de fixer la perte maximale par heure de jeu. Or, le ministre renonce maintenant à cette compétence.

Un montant de 500 francs est néfaste pour le secteur. Le but est-il de toucher ce secteur ou de chercher un équilibre entre la rentabilité des appareils et la protection des joueurs? Le texte à l'examen tel qu'il a été amendé par la Chambre ne respecte aucun équilibre. D'ailleurs, le débat qui a été mené au sein de la commission de la Chambre au sujet de cet article n'a pas été un exemple de travail législatif sérieux, bien au contraire.

Un autre membre déclare que l'étonnent également la réponse du ministre et certains arguments qu'il a avancés. Ce n'est pas parce que la disposition en question ne concerne que les jeux de hasard des établissements de jeux de hasard de classe II et III qu'il ne peut pas y avoir de concurrence étrangère. Il est tout à fait possible d'installer une salle de jeux automatique à proximité de la frontière et elle pourrait attirer beaucoup de monde.

Le texte à l'examen va étrangler le secteur. L'intervenant dit avoir l'impression que tel est précisément l'objectif de la loi en projet.

Le ministre répète que l'article 8 l'avait initialement conforté dans l'idée qu'il pourrait fixer lui-même le montant maximal de la perte. La Chambre a estimé que ce montant devait être inscrit dans la loi même. Si la commission décidait, par la voie d'un consensus, de porter ce montant à 1 000 francs, le ministre dit qu'il s'y résignerait. En tout cas, il reste partisan du premier texte et considère que ces montants doivent être fixés dans un arrêté royal en tant que mesure d'exécution de la loi.

Articles 9 et 10

Ces articles-ci n'appellent pas de commentaire.

Article 11

M. Weyts introduit l'amendement n° 176 suivant :

«*Au premier alinéa de cet article, remplacer le point 5 par ce qui suit :*

«*5. Ne pas exercer ou avoir exercé des fonctions dans un établissement de jeux de hasard ou ne pas*

kan het gemiddelde uurverlies op 250 frank worden geschat; vandaar het bedrag van 500 frank dat iets hoger ligt.

Een commissielid is verbaasd over dit antwoord, dat haaks staat op eerder gegeven antwoorden en verklaringen. Inderdaad, spreker herhaalt dat de minister eerst van oordeel was dat het tot zijn bevoegdheid moest behoren om het maximumverlies per uur te bepalen. Nu verzaakt de minister aan deze bevoegdheid.

Een bedrag van 500 frank is nefast voor de sector. Is het de bedoeling om de sector te raken of om een evenwicht te zoeken tussen de rentabiliteit van de toestellen en de bescherming van de spelers? De nu voorliggende tekst, zoals geamendeerd door de Kamer, eerbiedigt geen evenwicht. Trouwens, de bespreking in de Kamercommissie over dit artikel was geen voorbeeld van ernstig wetgevend werk, eerder het tegenovergestelde.

Ook een ander lid is verbaasd over het antwoord van de minister en over de aangehaalde argumenten. Het is niet omdat deze bepaling alleen betrekking heeft op de kansspelen in de kansspelinrichtingen klasse II en III, dat er geen buitenlandse concurrentie zou bestaan. Een speelautomatenhal net over de grens oprichten is perfect mogelijk en kan heel wat volk wegtrekken.

De voorliggende tekst zal de sector wurgen. Spreker heeft echter de indruk dat dit precies de bedoeling van het wetsontwerp is.

De minister herhaalt dat artikel 8 aanvankelijk inderdaad vertrouwen gaf aan de minister om het maximum bedrag voor verlies zelf vast te leggen. De Kamer heeft geoordeeld om dit bedrag in de wet zelf op te nemen. Indien de commissie bij consensus verkiest om dit bedrag te verhogen tot 1 000 frank, dan zal de minister zich daarbij neerleggen. Hoe dan ook blijft de minister voorstander van de eerste tekst, namelijk dat dergelijke bedragen vastgelegd worden in een koninklijk besluit als uitvoeringsmaatregel van deze wet.

Artikelen 9 en 10

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 11

De heer Weyts dient het amendement nr. 176 in :

«*In het eerste lid van dit artikel, het punt 5 vervangen als volgt :*

«*5. geen functie hebben uitgeoefend of uitoefenen in een kansspelinrichting of een rechtstreeks of on-*

avoir ou avoir eu un intérêt direct ou indirect, quelle qu'en soit la nature, dans l'exploitation d'un tel établissement ou dans une autre activité à licence au sens de la présente loi; »

Justification

Le document 1795/-98/99 de la Chambre ne fournit aucune justification de l'amendement n° 58 à l'article 11. L'on peut difficilement tenir pour nécessaire que, pour pouvoir être nommé et rester membre effectif ou suppléant de la commission, les intéressés doivent savoir ce qu'ont fait et ce que font tous les membres et leur famille ou leurs parents jusqu'au quatrième degré. Quand on dit jusqu'au quatrième degré, cela signifie que les candidats doivent également examiner si leurs arrière-neveux et leurs cousins germains, qu'ils doivent connaître, ont ou ont eu quelque intérêt dans l'exploitation d'un établissement de jeux de hasard. Il peut s'agir d'une simple taverne. Les enquêtes qui devront être réalisées avant que l'on ne puisse nommer les commissaires seront si nombreuses et si complexes que l'on peut se demander si elles sont à leur place. L'on dit également comprendre que les commissaires sont tous potentiellement punissables a posteriori pour les actes qu'auraient pu commettre ou que commettent de lointains membres de leur famille ou certains de leurs parents. Il semble que cela ne soit pas raisonnable.

En ce qui concerne le calcul des degrés, l'auteur renvoie à l'amendement du professeur Kluyskens :

«Calcul des degrés :

La proximité de parenté s'établit sur la base du nombre de générations; chaque génération est assimilée à un degré (article 735).

En ligne directe, il y a autant de degrés qu'il y a de générations; ainsi le fils est, au premier degré à l'égard du père; le petit-fils au second; et inversement le père et l'aïeul à l'égard des fils et petit-fils (article 737).

«Ce graphique est disponible sur support papier et sur le site WWW du Sénat (<http://www.senate.be>)»

En ligne collatérale, les degrés se comptent suivant les générations, de l'un des parents jusqu'à l'auteur commun non compris, et de celui-ci jusqu'à l'autre

rechtstreeks belang hebben of hebben gehad van welke aard ook in de exploitatie van een dergelijke inrichting of in een andere vergunningsplichtige activiteit zoals bedoeld in deze wet; »

Verantwoording

In het stuk 1795/-98/99 wordt geen verantwoording gegeven voor het amendement nr. 58 op artikel 11. Het is moeilijk te verantwoorden dat om tot lid of plaatsvervangend lid van de commissie benoemd te kunnen worden of lid te kunnen blijven, men zou moeten weten wat alle familieleden of verwanten tot in de vierde graad in het verleden hebben verricht of op het heden doen. Tot in de vierde graad betekent ook dat achterneven of de volle neven moeten gekend en onderzocht worden door de kandidaat om na te trekken of zij belang hebben of gehad hebben in een exploitatie van een kansspelinrichting. Dit kan een gewone herberg zijn. Alle onderzoeken die aldus zullen moeten verricht worden vooraleer de commissieleden zullen kunnen benoemd worden, zijn zo talrijk en omslachtig en moeilijk dat de vraag kan worden gesteld of dit wel verantwoord is. Verder moet men ook beseffen dat alle commissieleden achteraf eveneens potentieel «strafbaar» zijn voor daden die verre familieleden of verwanten zouden kunnen gesteld hebben of stellen. Dit lijkt onredelijk.

Voor de berekening van de graden verwijst de auteur van het amendement naar prof. Kluyskens :

«Van de Berekening der graden :

De nabijheid der bloedverwantschap wordt vastgesteld door het getal geslachtungvolgingen; elke geslachtungvolging wordt een graad geheten (artikel 735).

In de rechte linie worden de graden geteld van persoon tot persoon; men telt dus zoveel graden als er tussen de personen geslachtungvolgingen bestaan. (artikel 737).

Zo is de zoon met betrekking tot de vader in de eerste graad, de kleinzoon in de tweede, en zo wederkerig de vader en grootvader met betrekking tot zoon en kleinzoon.

«Deze grafiek is beschikbaar op papier en op de WWW-site van de Senaat (<http://www.senate.be>)»

In de zijlinie worden de graden geteld naar de geslachtungvolgingen van een bloedverwant tot en niet inbegrepen de gemene stamouder, en van deze weer

parent (article 738). Ainsi deux frères sont au deuxième degré; l'oncle et le neveu sont au troisième degré; les cousins germains au quatrième, les cousins issus de germains au cinquième et ainsi de suite.

«Ce graphique est disponible sur support papier et sur le site WWW du Sénat (<http://www.senate.be>)»

La personne dont l'arrière-cousin ou l'arrière-cousine a exploité ou exploitera un débit de boisson ne pourra pas être nommée membre de la commission des jeux de hasard. Ce genre de restrictions est déraisonnable et rend impossible la nomination des membres de la commission des jeux de hasard.

M. Coene dépose l'amendement n° 181 :

«*Supprimer le dernier alinéa de cet article.*»

Justification

Cette restriction n'était pas prévue dans le texte tel qu'il a été adopté par le Sénat (entre autres parent jusqu'au 4^e degré).

L'auteur déclare que son amendement offre en fait une autre solution au même problème. L'intervenant précédent a montré clairement que la restriction qui a été insérée (parents jusqu'au quatrième degré) est ridicule. Dans son souci de garantir l'indépendance des membres de la commission des jeux de hasard, la Chambre a abordé ce problème dans une optique plutôt fondamentaliste. Le texte à l'examen pourrait bien aboutir à une situation où il serait impossible à un moment donné de trouver quelqu'un qui entre en considération pour une nomination à ladite commission. Il y a lieu de supprimer cette restriction qui n'ajoute rien d'essentiel au texte.

Le ministre déclare que la disposition en question est reprise de plusieurs dispositions existantes relatives à des institutions qui ont des compétences similaires. En outre, il y a lieu de faire preuve de prudence, car les membres de la commission des jeux de hasard auront la qualité d'officier de police judiciaire, ils devront traiter des données strictement confidentielles et ils devront être totalement indépendants.

Un membre ne comprend pas bien cette réponse. L'enquête menée dans le cadre de la nomination d'un

tot de andere bloedverwant (artikel 738). Zo zijn twee broers in de tweede graad, oom en neef (neveu) in de derde, volle neven (cousins germains) in de vierde, volle achterneven (cousins issus de germains) in de vijfde, gewone achterneven in de vierde.

«Deze grafiek is beschikbaar op papier en op de WWW-site van de Senaat (<http://www.senate.be>)»

Als één van de achterneven of -nichten van de betrokkene ooit een drankgelegenheid heeft uitgebraat, of nadien zal uitbaten, dan mag de betrokkene niet benoemd worden als lid van de kansspelcommissie. Een dergelijke restrictie is onredelijk en maakt de benoeming van de leden van de kansspelcommissie onmogelijk.

De heer Coene dient het amendement nr. 181 in :

«*Het laatste lid van dit artikel schrappen.*»

Verantwoording

Deze restrictie was niet voorzien in de tekst zoals aangenomen door de Senaat (onder meer familie in de 4e graad).

De auteur legt uit dat dit amendement in feite een andere oplossing biedt voor hetzelfde probleem. De vorige spreker heeft voldoende aangetoond dat de ingevoegde restrictie (familieleden tot de vierde graad) belachelijk is. In haar zucht om de onafhankelijkheid van de leden van de kansspelcommissie te waarborgen, heeft de Kamer dit probleem met een zeker fundamentalisme benaderd. De voorliggende tekst zou tot gevolg kunnen hebben dat op een bepaald ogenblik niemand nog in aanmerking komt om te worden benoemd. Deze restrictie die niets essentieels toevoegt aan de tekst, moet geschrapt worden.

De minister verklaart dat deze bepaling is overgenomen uit reeds bestaande bepalingen met betrekking tot instellingen die gelijkaardige bevoegdheden hebben. Bovendien is voorzichtigheid geboden want de leden van de kansspelcommissie hebben de titel van officier van gerechtelijke politie, moeten omgaan met strikt vertrouwelijke gegevens en moeten werken in volledige onafhankelijkheid.

Een lid begrijpt dit antwoord niet goed. Er worden toch ook geen enquêtes gehouden tot in de vierde

juge ou d'un procureur ne porte quand même pas sur les parents ou alliés jusqu'au quatrième degré. En fait, la loi serait plus sévère pour la nomination d'un membre de la commission des jeux de hasard que pour la nomination du plus haut magistrat du parquet. Cela n'est pas raisonnable.

Le ministre répète que diverses autres institutions fonctionnent de la même manière.

Articles 15, 17 19, 20 et 24

Ces articles n'appellent aucune observation.

Article 25

M. Weyts dépose l'amendement n° 177, rédigé comme suit :

« Compléter le point 5 de cet article comme suit :

« Elle permet en outre, pour une période de 10 ans renouvelable, l'exploitation de jeux de hasard dans les établissements de jeux de hasard de classe III. »

Justification

Au cours des travaux qui ont eu lieu au Sénat, l'on a longuement discuté de l'article 25. L'on a finalement adopté un compromis permettant aux cafetiers d'exploiter également eux-mêmes des jeux de hasard dans leur établissement.

En fait, il y a actuellement, en Belgique, quelque 300 petites et moyennes entreprises qui exploitent des jeux de hasard dans le secteur horeca. À peine 1% des aubergistes exploitent eux-mêmes des jeux de hasard dans leur établissement. Il n'y a pas lieu dès lors de s'étonner qu'actuellement, les aubergistes n'exploitent en moyenne que pendant quelque 17 mois leur établissement en Belgique.

Le réalisation d'un réseau reliant chaque appareil à un ordinateur central constitue toutefois l'objectif essentiel de la législation qui est proposée. Il s'agit d'une obligation qui serait imposée non seulement aux exploitants de jeux de hasard installés dans des cafés mais aussi aux aubergistes eux-mêmes. L'amendement précise également ce que l'on doit entendre par « mise à disposition ». L'exploitant d'appareils automatiques qui veut exploiter dans un établissement de jeux de hasard classe III, des jeux de hasard installés dans des débits de boissons dont il est propriétaire, doit disposer d'une licence de classe E et il va de soi que le titulaire d'une licence de classe C (l'exploitant d'un débit de boissons) peut exploiter ses propres jeux de hasard dans son établissement sans devoir être titulaire d'une licence de classe E.

graad voor een persoon die als rechter of procureur wordt benoemd. In feite zal de wet strenger zijn voor de benoeming van een lid van de kansspelcommissie dan voor de benoeming van de hoogste parketmagistraat. Dit is onredelijk.

De minister herhaalt dat verschillende andere instellingen op dezelfde wijze functioneren.

Artikelen 15, 17, 19, 20 en 24

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 25

De heer Weyts dient het amendement nr. 177 in :

« Punt 5 van dit artikel aanvullen als volgt :

« Zij staat bovendien, voor een hernieuwbare periode van 10 jaar, de exploitatie van kansspelen toe in de kansspelinrichtingen klasse III. »

Verantwoording

Tijdens de werkzaamheden in de Senaat werd zeer lang gediscussieerd over dit artikel 25. Uiteindelijk werd een compromis bereikt waardoor het mogelijk werd voor de caféhouders ook zelf kansspelen uit te baten in hun handelszaak.

In werkelijkheid is het zo dat voor het ogenblik in België een 300-tal KMO's actief zijn als uitbaters van kansspelen in de horeca. Nauwelijks 1% van de herbergiers baat zelf de kansspelen in zijn herberg uit. Gezien de gemiddelde verblijfsduur in een herberg voor een herbergier in België voor het ogenblik slechts 17 maanden belooft, is dit niet verwonderlijk.

Het realiseren van een netwerk van ieder toestel naar een centrale computer is evenwel de essentie van de wetgeving die thans voorligt. Deze verplichting wordt dus niet alleen opgelegd aan de uitbaters van kansspelen in cafés, maar ook aan de herbergiers zelf. Het amendement brengt ook meer duidelijkheid in wat bedoeld wordt met « terbeschikkingstelling ». Indien de automatenexploitant kansspelen, die zijn eigendom zijn, wil uitbaten in een kansspelinrichting klasse III, moet hij over een vergunning klasse E beschikken. Het spreekt voor zich dat vergunninghouder klasse C (de uitbater van een drankgelegenheden) in zijn drankgelegenheden zijn eigen kansspelen kan exploiteren zonder dat hij daarvoor over een vergunning klasse E hoeft te beschikken.

L'auteur de l'amendement souligne une nouvelle fois que l'objectif premier de la proposition de loi était d'offrir la sécurité juridique au secteur, en échange d'une transparence totale. Il a ainsi été proposé que chaque machine soit connectée en ligne à un ordinateur central situé au ministère des Finances (ou de la Justice), ce qui permettrait de contrôler et, partant, de taxer toutes les mises. Les investissements nécessaires s'élèveraient à plusieurs dizaines des millions, mais le secteur était prêt à en supporter le coût. Conformément au texte à l'examen, l'exploitation de jeux de hasard dans les établissements de jeux de hasard de classe III (les débits de boissons) serait confiée uniquement aux aubergistes, dont nous savons qu'ils n'exploitent leur établissement que pendant 17 mois en moyenne. Un amendement propose à présent d'autoriser les aubergistes qui le souhaitent à exploiter leurs propres jeux de hasard dans le débit de boissons, sans être titulaire de la licence de classe E. Cet amendement a pour objet de clarifier le texte.

M. Coene dépose l'amendement n° 182, qui est rédigé comme suit :

« Compléter le point 5 de cet article par la disposition suivante :

« Elle permet en outre l'exploitation de jeux de hasard dans les établissements de jeux de hasard de classe III pour une période de dix ans renouvelable. »

Justification

Outre la mise à disposition, l'exploitation doit être permise.

Selon l'auteur, cet amendement a le même objet que l'amendement n° 177.

L'intervenant souligne que l'objectif poursuivi est d'organiser le contrôle des jeux de hasard, et non de contrôler qui en assure l'exploitation ou qui en est le propriétaire. La loi doit être neutre à cet égard. Il en était ainsi avec le texte approuvé par le Sénat, mais la Chambre a supprimé cette disposition sans fournir aucune justification, créant ainsi une situation dans laquelle les aubergistes sont manifestement les seuls à pouvoir exploiter des jeux de hasard dans les débits de boissons.

Dans la pratique, cela se traduira par la disparition des jeux de hasard dans les débits de boissons. Compte tenu de la durée moyenne d'exploitation d'un établissement par un aubergiste, l'exploitant de jeux automatiques n'aura en effet aucune certitude que son investissement sera productif pendant une période suffisamment longue, si bien qu'il y renoncera. Si telle est l'intention sous-jacente de cet article,

De auteur van het amendement onderstreept nogmaals dat de essentie van het wetsvoorstel erin bestond om rechtszekerheid te bieden aan de sector in ruil voor een volledige transparantie. Zo werd voorgesteld om ieder toestel *on line* te verbinden met een centrale computer op het ministerie van Financiën (of Justitie) zodat iedere inworp van geld gecontroleerd kan worden en ook belast. Dit vergt wel investeringen die tientallen miljoenen bedragen, doch de sector was bereid deze kost te dragen. Ingevolge de voorliggende tekst zou de uitbating van kansspelen in de kansspel-inrichtingen III (de drankgelegenheden) alleen aan de herbergiers worden toevertrouwd, waarvan we weten dat de gemiddelde verblijfsduur in een herberg slechts 17 maanden is. Bij amendement wordt nu voorgesteld om de herbergiers die dit wensen, toe te laten hun eigen kansspelen uit te baten in de drankgelegenheid zonder dat ze de vergunning klasse E hebben. Het doel van dit amendement is klaarheid te scheppen in de tekst.

De heer Coene dient het amendement nr. 182 in :

« Punt 5 van dit artikel aanvullen als volgt :

« Zij staat bovendien, voor een hernieuwbare periode van 10 jaar, de exploitatie van kansspelen toe in de kanspelinrichtingen klasse III. »

Verantwoording

Ook exploitatie moet toegestaan worden, niet alleen de ter beschikkingstelling.

Volgens de auteur beoogt dit amendement hetzelfde als het amendement nr. 177.

Spreker onderstreept dat het de bedoeling is dat de controle op de kansspelen wordt georganiseerd en niet de controle over wie de exploitatie ervan doet of eigenaar van kansspelen is. Op dat vlak moet de wet neutraal zijn. Dit was het geval met de tekst zoals goedgekeurd door de Senaat, maar de Kamer heeft, zonder enige verantwoording te geven, deze bepaling geschrapt en een situatie gecreëerd waarin blijkbaar alleen herbergiers kansspelen in drankgelegenheden mogen uitbaten.

In de praktijk zal dit betekenen dat kansspelen in drankgelegenheden zullen verdwijnen. Gelet op de gemiddelde verblijfsduur van een herbergier, zal een automatenexploitant immers geen zekerheid hebben dat zijn investering voldoende lang zal renderen en zal er dus van afzien. Indien dit de achterliggende bedoeling van dit artikel is, dan verzoekt spreker de minister en de andere commissieleden om dit duidelijk te

l'intervenant prie le ministre et les autres commissaires de le dire clairement et de ne plus essayer d'atteindre cet objectif de manière hypocrite et détournée.

Si le véritable but poursuivi est d'étrangler le secteur des jeux de hasard, mieux vaut dire de manière claire et nette que les jeux de hasard sont indésirables que d'essayer de les supprimer en imposant des critères soi-disant objectifs.

Le ministre estime que cet amendement est contraire à l'interdiction de cumul prévue à l'article 27. Les licences de classe C et E ne peuvent pas être cumulées. L'amendement aurait pour conséquence d'introduire un monopole de fait pour l'exploitation des jeux de hasard dans les débits de boissons; comme ce monopole serait réservé aux licences de classe E, un aubergiste ne pourrait pas exploiter ses propres appareils dans son auberge, à moins de disposer d'une licence de classe E, dont l'octroi est subordonné à la constitution d'une caution d'un million de francs.

Si cet amendement est adopté, il faudra également adopter d'autres articles de la loi.

En ce qui concerne le souci de développer un système informatique concluant, le ministre évoque la possibilité d'intégrer une boîte noire dans les appareils. Les appareils situés dans les cafés ne devront être examinés qu'en cas de plainte.

Un commissaire n'accepte pas cette réponse qui est, selon lui, à côté de la question. Conformément à l'amendement, le titulaire d'une licence de classe C pourra exploiter ses propres jeux de hasard dans son débit de boissons sans pour autant devoir disposer d'une licence de classe E.

M. Hazette dépose l'amendement n° 185 :

«Au point 5 de cet article, supprimer les mots «l'exportation, la production.»

Justification

La production peut être justifiée par l'exportation. Les lois nationales étrangères peuvent autoriser ce qui ne l'est pas chez nous. Il n'y a pas lieu de limiter ainsi les possibilités d'exporter et donc de produire.

Selon un membre, cet amendement est fondé. L'exportation ne peut pas être interdite par une loi belge, puisque le législateur belge n'a pas le droit de procéder à des interdictions d'exportation. En ce qui concerne la production, cela va de soi: il n'y aucune raison d'empêcher l'industrie.

zeggen en niet langer hypocriet via een omweg dit doel trachten te bereiken.

Indien het echt de bedoeling is om de sector van de kansspelen te wurgen, dan moet maar klaar en duidelijk worden gezegd dat kansspelen ongewenst zijn en niet trachten kansspelen af te schaffen door zagezegde objectieve criteria op te leggen.

De minister meent dat dit amendement strijdig is met het cumulverbod voorzien in artikel 27. De vergunningen klasse C en E mogen niet worden gecumuleerd. Het amendement zou tot gevolg hebben dat *de facto* er een monopolie wordt ingevoerd voor de exploitatie van kansspelen in de drankgelegenheden voor de vergunningen klasse E, zodat een herbergier geen eigen toestellen in zijn herberg kan exploiteren, zonder dat hij over een vergunning klasse E beschikt waarvoor een waarborg van 1 miljoen frank geldt.

Wanneer dit amendement zou worden aangenomen, moeten ook andere wetsartikelen worden aangepast.

Voor wat betreft de bezorgdheid om een sluitend informaticasysteem uit te bouwen, verwijst de minister naar de praktijk van een in te bouwen *black-box* in de toestellen. Een onderzoek voor dergelijke toestellen in cafés zal alleen maar nodig zijn in de mate dat er klachten worden geformuleerd.

Een commissielid is het niet eens met dit antwoord, dat volgens hem naast de kwestie is. Ingevolge het amendement zal de vergunninghouder klasse C in zijn drankgelegenheden wel degelijk zijn eigen kansspelen kunnen exploiteren, zonder dat hij daarvoor over een vergunning klasse E moet beschikken.

De heer Hazette dient amendement nr. 185 in:

«In punt 5 van dit artikel de woorden «, de uitvoer en de productie» doen vervallen.»

Verantwoording

De productie van kansspelen kan verantwoord zijn door de uitvoer. De wetgever in het buitenland kan in zijn land toestaan wat bij ons niet mag. Het is niet wenselijk aldus de uitvoer- en derhalve ook productiemogelijkheden te beperken.

Volgens een lid is dit amendement gegrond. Een Belgische wet kan uitvoer onmogelijk verbieden, aangezien de Belgische wetgever niet het recht heeft om uitvoerverboden uit te vaardigen. Wat de productie betreft, is er duidelijk geen enkele reden om deze activiteit te beletten.

L'auteur de l'amendement explique que cet amendement n'est pas uniquement déposé dans le souci d'améliorer la qualité législative du projet de loi, mais de rencontrer également les appréhensions d'un secteur. La Belgique exporte pour environ 400 millions de produits. Il est un fait que l'exportation ne peut pas être empêchée, mais pour exporter, il faut produire. Par conséquent, le projet de loi doit être amendé.

Un membre estime que l'importation ne doit pas y figurer, parce que le législateur belge ne peut pas non plus mettre d'obstacle à l'importation. Une loi nationale belge ne peut plus interdire des exportations vers d'autres pays de l'Union européenne. Il est toujours possible d'interdire des exportations vers des pays tiers à l'Union européenne. Les jeux de hasard sont une marchandise comme les autres. La Belgique est même un grand fabricant dans ce domaine.

Le ministre estime que l'on peut aussi demander une licence classe E pour l'importation et l'exportation. D'ailleurs, si cet amendement était adopté, il faudrait également amender d'autres articles qui traitent de l'exportation.

Ce projet de loi n'interdit pas l'exportation, mais se borne à la soumettre à une licence pour que l'on puisse continuer à la contrôler.

Selon un membre, ceci est aussi une mesure d'effet équivalente à une restriction à l'exportation ou à l'importation. La Belgique risque d'être citée par l'Union européenne devant la Cour européenne pour restriction non permise à la libre circulation des marchandises dans l'Union.

Un autre membre souligne que la réglementation européenne prévoit que l'importation et la production locale doivent être soumises aux mêmes conditions. Dans ce cas, il n'est pas question de restriction à l'importation. En d'autres termes, on ne peut imposer aucune condition supplémentaire à l'importation à l'égard de la production locale.

Article 27

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Article 29

M. Coene dépose l'amendement n° 183 qui est rédigé comme suit:

« Compléter cet article par la disposition suivante :

« En cas de fermeture d'un établissement de jeux de hasard de classe I, le Roi peut, sur l'avis de la commission, autoriser par un arrêté délibéré en Conseil des

De indieneer verklaart dat zijn amendement niet alleen tot doel heeft de wetgevingstechnische kwaliteit van het wetsontwerp te verbeteren, maar ook de bezorgdheid van de sector op te vangen. België voert voor ongeveer 400 miljoen frank producten uit. De uitvoer kan niet verboden worden, en om uit te voeren, moet er geproduceerd worden. Het wetsontwerp moet dus duidelijk worden geamendeerd.

Een lid meent dat import niet genoemd hoeft te worden, aangezien de Belgische wetgever die evenmin kan beletten. Export naar andere landen van de Europese Unie kan niet langer bij een nationale, Belgische wet verboden worden. Het is nog wel mogelijk om export naar landen buiten de Europese Unie te verbieden. Kansspelen zijn een product als alle andere. België is zelfs een groot fabrikant van kansspelen.

De minister is van oordeel dat ook voor de in- en uitvoer een vergunning klasse E kan gevraagd worden. Trouwens, wanneer dit amendement zou worden aanvaard, dan moeten ook andere artikelen die betrekking hebben op de export worden aangepast.

Dit wetsontwerp verbiedt de export niet, maar onderwerpt haar slechts aan een vergunning zodat controle mogelijk blijft.

Volgens een lid staat deze maatregel gelijk met een beperking van uitvoer en invoer. België loopt hierdoor het risico om door de Europese Unie voor het Europees Hof te worden gedaagd wegens ongeoorloofde beperking van het vrije verkeer van goederen binnen de Unie.

Een ander lid onderstreept dat de Europese regelgeving voorziet dat zowel de invoer als de lokale productie aan dezelfde voorwaarden moeten onderworpen worden. In dat geval is er geen sprake van invoerrestrictie. Met andere woorden, er kunnen geen bijkomende voorwaarden aan de invoer worden opgelegd ten opzichte van de lokale productie.

Artikel 27

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 29

De heer Coene dient het amendement nr. 183 in :

« Dit artikel aanvullen als volgt :

« Bij sluiting van een kansspelinrichting klasse I, kan de Koning op advies van de commissie, bij een in Ministerraad overlegd besluit de toestemming verle-

ministres, le transfert du siège d'exploitation de l'établissement dans une autre commune de la même région.»

Justification

Il n'y a aucune raison de maintenir éternellement les sièges d'exploitation aux endroits où ils sont établis actuellement.

L'auteur explique que cette disposition était prévue dans le texte adopté par le Sénat et demande qu'elle soit réinsérée dans le texte. Il n'y a effectivement aucune raison de fixer pour l'éternité les lieux d'implantation des établissements de jeux de hasard de classe I (les casinos). Voilà pourquoi il faut prévoir la possibilité, pour un établissement de jeux de hasard de classe I, d'être transféré à une autre commune de la même région. Certaines communes qui hébergent actuellement un casino sur leur territoire peuvent décider de renoncer à leur licence. Dans l'état actuel des choses, la licence ne peut néanmoins être transférée à aucune autre commune. Il faut prévoir la possibilité de le faire. L'avis de la commission des jeux de hasard doit certes être demandé à ce sujet.

L'intervenant souligne que cette disposition avait été adoptée à l'unanimité au Sénat. Dans plusieurs communes, certains groupes d'intérêt ont manifestement fait de leur mieux pour arriver à ce que cette disposition soit abrogée. Il serait inacceptable de voter ce texte tel quel.

Le ministre répond que le législateur pénal plaide expressément pour que l'on cite nommément dans la loi les endroits où sont situés les sièges d'exploitation de casinos, de manière que toute modification éventuelle de l'endroit où se situent les casinos nécessite une modification de celle-ci. Si cet amendement était adopté, on viderait ce principe de sa substance et le texte entrerait en fait en conflit avec le principe défini dans ce même article 29.

Selon un membre, l'amendement n'est pas contraire aux autres dispositions de cet article, mais les complète utilement. Il n'y a en principe, que neuf établissements de jeux de hasard de classe I, et ces établissements se situent exclusivement dans les neuf communes mentionnées. Pourquoi ne peut-on dès lors pas ajouter une disposition permettant, en cas de fermeture d'un de ces casinos, d'en ouvrir un dans une autre en suivant une procédure déterminée?

Article 32

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

nen om de exploitatie van een kansspelinrichting klasse I te verplaatsen naar een andere gemeente van hetzelfde gewest.»

Verantwoording

Er is geen enkele reden om de huidige lokalisaties te behouden ad vitam aeternam.

De auteur legt uit dat deze bepaling voorzien was in de tekst zoals goedgekeurd door de Senaat en pleit ervoor dat ze weer opgenomen zou worden. Er is inderdaad geen enkele reden om de lokalisatie van de kansspelinrichtingen klasse I (de casino's) voor eeuwig vast te leggen. Daarom moet de mogelijkheid voorzien worden dat een kansspelinrichting klasse I kan verplaatst worden naar een gemeente van hetzelfde gewest. Bepaalde gemeenten waar nu een casino gevestigd is, kunnen beslissen om afstand te doen van de vergunning. In de huidige stand van zaken kan de vergunning echter niet doorgegeven worden aan een andere gemeente. Dit moet mogelijk gemaakt worden. Uiteraard wordt het advies van de kansspelcommissie hierover eerst ingewonnen.

Spreker onderstreept dat deze bepaling in de Senaat unaniem was aangenomen. Bepaalde belangengroepen van enkele gemeenten hebben blijkbaar hun uiterste best gedaan om de bepaling te doen schrappen. Het is onbetamelijk dit zo te stemmen.

De minister antwoordt dat de strafwetgever er uitdrukkelijk voor kiest om de plaatsen waar casino's kunnen worden geëxploiteerd nominatim te vermelden in de wet met als gevolg dat wanneer voor een andere plaatsbepaling van de casino's wordt geopteerd, er een wetswijziging nodig is. Wanneer dit amendement zou worden aanvaard, wordt dit principe uitgehold en zou de tekst in feite tegenstrijdig zijn met het principe zoals geformuleerd in hetzelfde artikel 29.

Volgens een lid is het amendement niet tegenstrijdig met de andere bepalingen van dit artikel, maar wel een nuttige toevoeging ervan. Het principe is dat er negen kansspelinrichtingen klasse I zijn en alleen in de negen opgesomde gemeenten. Waarom kan dan geen bepaling worden toegevoegd dat ingeval van sluiting van één ervan, mits het volgen van een bepaalde procedure, er een andere wordt geopend in een andere gemeente?

Artikel 32

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Article 34

M. Coene dépose l'amendement n° 184 :

« Remplacer le dernier alinéa comme suit :

« Une convention est conclue entre l'établissement de jeux de hasard de classe II et la commune du lieu de l'établissement. La convention détermine où l'exploitant peut installer les jeux automatiques, qui pourra accéder aux différentes parties de la salle de jeux automatiques et qui exerce le contrôle de la commune. »

Justification

Cet amendement vise à ce que l'on en revienne au texte tel qu'il a été approuvé par le Sénat.

Par rapport au texte initial, le texte tel qu'il a été adopté par la Chambre des représentants présente, pour les candidats-exploitants et les investisseurs, une série d'incertitudes concernant la liberté d'établissement et de commerce.

Le régime proposé rend la procédure moins tribulaire de la composition politique, fortuite du conseil communal, que le régime défini dans le texte adopté par la Chambre.

L'auteur explique que la Chambre a d'abord abaissé de 20 unités le nombre des établissements de jeux de hasard de classe II ou salles de jeux automatiques pour le porter à 180. Si la Chambre tient absolument à démontrer qu'elle est plus sévère que le Sénat, l'intervenant se contentera d'accepter cette modification.

Le problème est toutefois que la Chambre donne moins de signes de fondamentalisme que de corporatisme pour ce qui est de la convention entre la commune où est situé le siège d'exploitation et l'exploitant. La décision de conclure une telle convention relève du pouvoir discrétionnaire de la commune. Cela signifie que la commune décide seule et qu'il n'y a pas de voie de recours contre cette décision. Vu la nature de la politique communale en Belgique, c'est inacceptable. Si la commune refuse une convention ou impose des conditions telles que l'exploitant ne peut pas les accepter, l'intéressé doit pouvoir interjeter appel. En toutes circonstances, des possibilités de recours doivent être prévues contre les décisions du secteur public, dont les communes font partie. Cet amendement, permet aux procédures normales d'être à nouveau d'application.

Le ministre plaide pour le maintien du texte existant parce qu'il est plus sévère que l'amendement. D'ailleurs, vu les autres articles du projet de loi, l'amendement est plutôt superflu.

Artikel 34

De heer Coene dient het amendement nr. 184 in :

« Het laatste lid vervangen als volgt :

« Er wordt een convenant afgesloten tussen de gemeente van vestiging en de uitbater van de kansspelinrichting klasse II. Dit convenant bepaalt waar automaten mogen worden opgesteld, wie toegang krijgt tot welk gedeelte van de automatenhal en wie het gemeentelijk toezicht waarneemt. »

Verantwoording

Dit amendement heeft tot doel terug te keren naar de tekst zoals goedgekeurd door de Senaat.

De tekst zoals aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers houdt in vergelijking met de oorspronkelijke tekst wat de vrijheid van vestiging en handel betreft, een aantal onzekerheden in voor kandidaat-uitbaters en investeerders.

De voorgestelde regeling maakt de procedure in vergelijking met de tekst goedgekeurd door de Kamer, minder afhankelijk van een toevallige politieke samenstelling van de gemeenteraad.

De auteur legt uit dat de Kamer eerst het aantal kansspelinrichtingen klasse II of speelautomatenhallen heeft verminderd met 20 tot 180. Als de Kamer per sé wil aantonen dat ze strenger is dan de Senaat, dan zal spreker dit maar aanvaarden.

Het probleem is echter dat de Kamer minder blijk geeft van fundamentalisme, maar eerder van corporatisme, voor wat betreft de convenant tussen de gemeente van vestiging en de uitbater. De beslissing om een dergelijke convenant af te sluiten behoort tot de discretionaire bevoegdheid van de gemeente. Dit betekent dat de gemeente alleen beslist en dat er geen beroepsmogelijkheden tegen deze beslissing zijn. Gelet op de wijze waarop het gemeentebestuur in België tot stand komt, is dit onaanvaardbaar. Als de gemeente een convenant zou weigeren of zulkdanige voorwaarden zou opleggen die een uitbater onmogelijk kan aanvaarden, dan moet de betrokkene hiertegen in beroep kunnen gaan. Onder alle omstandigheden moeten er beroepsmogelijkheden voorzien zijn tegen beslissingen van de openbare sector waartoe ook de gemeenten behoren. Dit amendement maakt dat de normale procedures weer van toepassing zijn.

De minister pleit voor het behoud van de bestaande tekst omdat deze strenger is dan het amendement. Trouwens, gelet op de andere artikelen van het wetsontwerp, is het amendement eerder overbodig.

Le commissaire considère cette réponse comme insuffisante. Le pouvoir discrétionnaire de la commune est anti-démocratique, voire dangereux. Il est ainsi parfaitement possible de liquider des comptes.

Articles 36 et 37

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Article 39

M. Hazette dépose l'amendement n° 186 :

«Ajouter les mots «à titre principal» après les mots «sur place.»»

Justification

Il peut arriver qu'un établissement fournisse des cafés ou des rafraîchissements aux bureaux voisins. L'amendement vise à rencontrer cette situation.

La commission constate que cet amendement n'est pas recevable, parce que l'article 39 n'a pas été modifié par la Chambre.

Article 48

M. Hazette dépose l'amendement n° 187 :

«Supprimer les mots «la production, l'exportation.»»

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 185.

La commission constate également que cet amendement n'est pas recevable, parce que l'article 48 n'a pas été modifié par la Chambre.

Articles 53 à 55 et 57

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Article 61

M. Weyts dépose l'amendement n° 178 :

«Dans le texte néerlandais de cet article, remplacer les mots «In kansspelinrichtingen klasse I, II en II» par les mots «In kansspelinrichtingen klasse I, II en III.»»

Het commissielid vindt dit antwoord onvoldoende. De discretionaire bevoegdheid van de gemeente is anti-democratisch en zelfs gevaarlijk. Het is perfect mogelijk om op die wijze rekeningen te vereffenen.

Artikelen 36 en 37

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 39

M. Hazette dient de amendement nr. 186 in :

«Voor de woorden «voor gebruik ter plaatse» het woord «hoofdzakelijk» invoegen.»

Verantwoording

Het kan gebeuren dat een inrichting koffie of andere dranken aan de kantoren in de buurt levert. Het amendement houdt met die mogelijkheid rekening.

De commissie stelt vast dat dit amendement niet ontvankelijk is omdat artikel 39 niet gewijzigd is door de Kamer.

Artikel 48

De heer Hazette dient amendement nr. 187 in :

«De woorden «de uitvoer, de productie» doen vervallen.»

Verantwoording

Zie de verantwoording bij amendement nr. 185.

De commissie stelt vast dat dit amendement evenmin ontvankelijk is omdat artikel 48 niet gewijzigd is door de Kamer.

Artikelen 53 tot 55 en 57

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 61

De heer Weyts dient het amendement nr. 178 in :

«In de Nederlandse tekst van dit artikel, de woorden «In kansspelinrichtingen klasse I, II en II» vervangen door de woorden «In kansspelinrichtingen klasse I, II en III.»»

Justification

Il s'agit d'une simple correction de texte.

Un membre propose que si cet amendement n'est pas recevable, on le fasse passer pour une correction de texte.

Article 62

M. Weyts dépose l'amendement nr. 179:

«A. Dans le texte néerlandais de cet article, remplacer les mots «kansspelinrichtingen van de klassen I en II is slechts toegestaan» par les mots «kansspelinrichtingen van de klassen I en II slechts toegestaan».

B. Au dernier alinéa, remplacer les mots «II ou III», par les mots «I ou II.»

Un membre propose que si cet amendement n'est pas recevable, on le fasse passer pour une correction de texte.

Un autre commissaire estime que le point B ne peut être considéré comme une correction de texte et il propose de le soumettre au vote. Il plaide pour que l'on adopte cet amendement. En effet, le point B concerne le registre qui est prévu pour les établissements de jeux de hasard de classe I et II. Il est en effet impensable que l'on tienne un registre dans les débits de boissons.

Articles 63, 64 et 68

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Article 71

M. Weyts dépose l'amendement n° 180:

«Au quatrième alinéa de cet article, remplacer le point 4 par ce qui suit:

«4. la somme de 1 million de francs pour les détenteurs d'une licence de classe E qui prestent exclusivement des services d'entretien, de réparation ou d'équipement de jeux de hasard; la somme de 500 000 francs belges par tranche, entamée, de 50 appareils, pour tous les autres détenteurs de la licence de classe E, avec un maximum de 5 millions de francs.»

Justification

Il y a lieu de fixer un maximum pour ce qui est de la garantie à verser. En effet, l'on doit comprendre, par exemple, que les importateurs continueront à impor-

Verantwoording

Dit betreft een loutere tekstverbetering.

Een lid stelt voor om, indien dit amendement niet wordt aanvaard, dit als een tekstverbetering te aanzien.

Artikel 62

De heer Weyts dient het amendement nr. 179 in:

«A. In de Nederlandse tekst van dit artikel de woorden «kansspelinrichtingen van de klassen I en II is slechts toegestaan» vervangen door de woorden «kansspelinrichtingen van de klassen I en II slechts toegestaan».

B. In het laatste lid, de woorden «II en III», vervangen door de woorden «I en II.»

Een lid stelt voor om, indien dit amendement niet wordt aanvaard, dit als een tekstverbetering te aanzien.

Een ander commissielid meent dat het punt B niet als tekstcorrectie kan worden aanzien en stelt voor om dit te stemmen. Hij pleit voor de aanvaarding van dit amendement. Inderdaad, het punt B betreft het register dat in de kansspelinrichtingen klasse I en II is voorzien. Een register kan toch niet in een drankgelegenheid worden gelegd.

Artikelen 63, 64 en 68

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 71

De heer Weyts dient het amendement nr. 180 in:

«In het vierde lid van dit artikel, het punt 4 vervangen als volgt:

«4. Het bedrag van 1 miljoen frank voor de houders van een vergunning klasse E die uitsluitend diensten leveren in het raam van het onderhoud, het herstel of de uitrusting van de kansspelen; het bedrag van 500 000 frank per aangevangen schijf van 50 toestellen voor alle andere houders van de vergunning klasse E, met een maximum van 5 miljoen frank.»

Verantwoording

Er moet een maximum gesteld worden aan de te storten waarborg. Inderdaad moet men beseffen dat bijvoorbeeld invoerders, uitvoerders of producenten

ter, que les exportateurs continueront à exporter et que les producteurs continueront à produire. Par conséquent le montant de la garantie ne cessera d'augmenter avec les années sans que les risques pour le Trésor ne s'aggravent dans une mesure correspondante.

L'auteur de l'amendement en appelle au bon sens du ministre et des commissaires. On peut accepter une garantie de 500 000 francs par tranche de 50 appareils, mais il y a lieu de prévoir un plafond. L'amendement propose un maximum de 5 millions de francs. Il n'est pas raisonnable d'exiger une garantie excessive.

Un commissaire souscrit à ce point de vue.

Le ministre estime que ces dispositions concernent une question technique. Si la commission devait estimer que le texte doit être modifié, le ministre se rangerait à cet avis.

Le ministre déclare enfin qu'il a pour mission de défendre loyalement ce que la dernière chambre législative a approuvé. Le ministre a ainsi défendu très loyalement devant la Chambre le texte qui avait été approuvé par le Sénat. Aujourd'hui, il fait de même pour le texte voté par la Chambre. Il déclare qu'il s'inclinera au cas où le Sénat jugerait que sa sagesse prime celle de la Chambre.

3. VOTES

Article 8

L'amendement n° 175 est rejeté par 8 voix contre 5.

Article 11

L'amendement n° 181 est rejeté par 10 voix contre 3.

L'amendement n° 176 est rejeté par 8 voix contre 5.

Article 25

L'amendement n° 184 est rejeté par 10 voix contre 3.

Les amendements n°s 177 et 182 sont rejetés par 9 voix contre 4.

L'amendement n° 185 est rejeté par 11 voix contre 2.

steeds zullen blijven invoeren, uitvoeren en produceren. De waarborg zal dus in de loop van de jaren steeds maar toenemen zonder dat de risico's voor de schatkist in dezelfde mate verhogen.

De auteur doet beroep op de redelijkheid van de minister en de commissieleden. Een waarborg van 500 000 frank per schijf van 50 toestellen kan aanvaard worden, doch er moet een plafond voorzien worden. Het amendement stelt een maximum van 5 miljoen frank voor. Een buitensporige waarborg eisen is niet redelijk.

Een commissielid treedt dit standpunt bij.

De minister meent dat deze bepalingen een technische aangelegenheid betreffen. Als de commissie van oordeel is dat de tekst moet worden gewijzigd, dan zal de minister zich hierbij neerleggen.

Tot slot verklaart de minister dat hij als opdracht heeft loyaal te verdedigen wat de laatste wetgevende kamer heeft goedgekeurd. In die zin heeft de minister in de Kamer zeer loyaal het ontwerp, zoals goedgekeurd door de Senaat, verdedigd. Nu verdedigt de minister op dezelfde wijze de tekst zoals gestemd door de Kamer. Indien de Senaat van oordeel is dat de wijsheid van de Senaat primeert op die van de Kamer, dan legt hij zich daarbij neer.

3. STEMMINGEN

Artikel 8

Het amendement nr. 175 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 5.

Artikel 11

Het amendement nr. 181 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 3.

Het amendement nr. 176 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 5.

Artikel 25

Het amendement nr. 184 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 3.

De amendementen nrs. 177 en 182 worden verworpen met 9 stemmen tegen 4.

Het amendement nr. 185 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 2.

Article 29

L'amendement n° 183 est rejeté par 11 voix contre 2.

Article 34

L'amendement n° 184 est rejeté par 11 voix contre 2.

Article 61

M. Weyts retire l'amendement n° 178. La commission accepte l'amendement en question en tant que correction du texte.

Article 62

L'amendement n° 179 B est rejeté par 9 voix contre 4.

L'amendement n° 179 A est adopté en tant que correction du texte.

Article 71

L'amendement n° 180 est rejeté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

*
* *

Un commissaire déclare que les votes l'ont déçu. Il regrette que la plupart des commissaires ne prennent pas la peine de lire les textes et d'y réfléchir. On a l'impression qu'ils votent sans connaître exactement le fond des choses. Ils vont jusqu'à voter les dispositions les plus absurdes comme celle instaurant l'obligation de tenir un registre dans les débits de boissons.

Un autre membre estime que le texte présente des faiblesses évidentes qui doivent être corrigées. Il soutient la proposition de déposer aussitôt une proposition de loi de correction pour qu'elle soit prise en considération jeudi prochain.

Un membre invite tous les membres de la commission à signer cette proposition de loi. Les amendements déposés sont des amendements de qualité qui justifient le dépôt d'une proposition de loi distincte, mais le stade avancé de la législation nous oblige à procéder ainsi.

Un commissaire est d'avis que les autres commissaires se rendent complètement ridicules en approuvant maintenant un projet de loi pour déposer immé-

Artikel 29

Het amendement nr. 183 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 2.

Artikel 34

Het amendement nr. 184 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 2.

Artikel 61

De heer Weyts trekt het amendement nr. 178 in. De commissie aanvaardt het amendement als tekstcorrectie.

Artikel 62

Het amendement nr. 179 B wordt verworpen met 9 stemmen tegen 4.

Het amendement nr. 179 A wordt aangenomen als tekstcorrectie.

Artikel 71

Het amendement nr. 180 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 2 bij 2 onthoudingen.

*
* *

Een commissielid spreekt zijn teleurstelling uit over de stemmingen. Hij betreurt het dat de meeste commissieleden de moeite niet doen om de teksten te lezen en erover na te denken. Het lijkt alsof zij stemmen zonder te weten over wat ze precies stemmen. Zij stemmen zelfs de meest absurde bepalingen, zoals de bepaling betreffende de verplichting van een register in de drankgelegenheden.

Een ander lid meent dat de tekst klaarblijkelijk tekortkomingen vertoont die gecorrigeerd moeten worden. Hij sluit zich aan bij het voorstel om onmiddellijk een wetsvoorstel tot correctie in te dienen opdat het aanstaande donderdag in overweging kan worden genomen.

Een lid verzoekt alle leden van de commissie dit wetsvoorstel te ondertekenen. De ingediende amendementen zijn kwalitatief goede teksten, die het indienen van een apart wetsvoorstel rechtvaardigen, want het vergevorderde tijdstip in de zittingsperiode noopt de Senaat ertoe zo te werk te gaan.

Een commissielid is van oordeel dat de andere commissieleden zich hopeloos belachelijk maken door nu een wetsontwerp goed te keuren en onmid-

diatement ensuite une proposition de loi modifiant celui-ci. Le Sénat doit témoigner d'un minimum de sérieux vis-à-vis du monde extérieur.

Les arguments avancés pour refuser l'adoption d'amendements n'ont rien à voir avec le fond de l'affaire. Ils ne représentent que de prétextes que l'on saisit pour ne pas devoir faire certaines choses. L'intervenant ne compte en tout cas pas cosigner la proposition de loi. D'ailleurs, celle-ci n'a aucun sens, puisqu'elle ne pourra pas être adoptée à temps.

*
* *

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 9 voix et 4 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité par les 9 membres présents.

Le rapporteur,
Jacques D'HOOGHE.

Le président,
Paul HATRY.

*
* *

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

—
Voir doc. n° 1-419/25

dellijk een wetsvoorstel in te dienen om dit wetsontwerp te wijzigen. Naar de buitenwereld moet de Senaat een minimum aan ernst handhaven.

Al de aangehaalde argumenten om geen enkel amendement goed te keuren hebben niets met de grond van de zaak te maken en zijn slechts uitvluchten om een aantal zaken niet te moeten doen. Spreker zal zeker het wetsvoorstel niet mee ondertekenen. Trouwens, het wetsvoorstel heeft ook geen enkele zin want dat zal ook niet tijdig goedgekeurd worden.

*
* *

Het wetsontwerp wordt in zijn geheel aangenomen met 9 stemmen bij 4 onthoudingen.

Dit verslag werd goedgekeurd door de 9 aanwezige leden.

De rapporteur,
Jacques D'HOOGHE.

De voorzitter,
Paul HATRY.

*
* *

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

—
Zie stuk nr. 1-419/25